



Tourisme et le bien-être des primates

A publication of The IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions



Brooke C. Aldrich

*IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions;
Neotropical Primate Conservation: Asia for Animals Coalition*

Traduction par: Sarah Silvère

En dehors des zoos et des sanctuaires, les primates non humains peuvent être maintenus en captivité dans le but de divertir ou pour inciter les touristes à participer à des activités payantes. Ces primates sont souvent capturés illégalement à l'état sauvage lorsqu'ils sont jeunes. Pour ce faire, leurs mères ainsi que le reste du groupe sont souvent tués. Ces primates sauvages, détenus illégalement, sont gardés ou vendus, parfois dans des faux sanctuaires (pseudo-sanctuaires) où des touristes peuvent les nourrir, les prendre dans les bras, ou prendre des photos souvenirs avec eux. Malheureusement, ces interactions rapprochées avec des primates sont particulièrement appréciées par les touristes qui ignorent souvent les dommages que ces activités peuvent causer aux animaux impliqués.

Il est important de préciser que certains primates sont élevés à des fins commerciales en tant qu'animaux de compagnie ou pour ces collections captives privées. Toutefois, TOUS les primates exploités pour le divertissement touristique ont été séparés de leur mère dès leur plus jeune âge et ont été privés de l'opportunité de vivre au sein d'un groupe de congénères de la même espèce. Ces pratiques, notamment celle de priver un jeune primate de sa mère, engendrent des dommages psychologiques et physiques importants.

Les primates utilisés comme « singes savants » pour divertir les touristes sont traités cruellement. Par exemple, les singes utilisés pour les spectacles Topeng Monyet (masques de singe) en Indonésie sont forcés à se tenir debout pendant de longues périodes. Les primates utilisés comme souvenirs photographiques pour les touristes peuvent avoir leurs dents coupées ou arrachées sans anesthésie, induisant régulièrement des infections douloureuses. Au Maroc, par exemple, les macaques de Barbarie utilisés pour ces photos souvenirs sont souvent battus par leur propriétaire si celui-ci considère qu'ils se sont mal comportés. Même s'ils ne sont pas brutalisés, ces primates utilisés à des fins touristiques sont généralement hébergés dans des conditions très précaires. Lorsqu'ils sont détenus dans des bars, boutiques ou hôtels, ils peuvent être enchaînés ou confinés dans des cages de petite taille sans protection contre des conditions météorologiques extrêmes (en plein soleil en été ou sous la pluie) et avec un régime alimentaire inadapté.

Le tourisme axé sur l'interaction avec les primates peut également avoir des conséquences négatives *indirectes* pour le reste des primates vivant encore en liberté. En effet, les images de personnes en contact ou à proximité de primates ainsi que celles montrant des primates dans des environnements créés par l'homme, peuvent être mal interprétés par le public. Les gens sont amenés à penser à tort que ces interactions homme-primate sont positives, sûres et sans danger, augmentant ainsi la probabilité que ces personnes prennent également part dans de telles activités. Les touristes partagent souvent leurs photos, vidéos et récits de leurs rencontres rapprochées avec des primates sur les médias sociaux. Ceci contribue ainsi à façonner des attitudes et comportements négatifs envers les primates pour leurs familles, amis et autres. De plus, les touristes nationaux et internationaux peuvent être amenés à acheter des jeunes primates, souvent pensant les sauver. Malheureusement acheter et participer au trafic de primates ne fait qu'encourager les vendeurs à capturer d'autres jeunes primates à l'état sauvage afin de satisfaire la demande.

Ne soutenez pas les activités qui exploitent ou maltraitent les animaux. Nous pouvons agir avec nos portes-monnaies ! En investissant notre argent dans des entreprises responsables et évitant celles illégales et dangereuses, il nous est possible de changer la demande afin que l'offre diminue. Pour ce faire, soyez responsables en :

- Soutenant et appréciant les activités touristiques qui n'impliquent pas de primates tenus en captivité dans des conditions inadéquates ou utilisés comme produit de divertissement.
- Évitant les spectacles de primates tels que les matches de boxe d'orang-outan, les cirques utilisant des singes « savants », les « rodéos de singes ».
- Évitant les hôtels, bars et autres lieux touristiques qui font l'utilisation de primates dans un but commercial.
- Étant conscients que les termes « centre de secours pour primates » et « refuge » sont des termes qui peuvent être utilisés à mauvais escient et savoir reconnaître un pseudo-sanctuaire (site en anglais expliquant la différence <https://sanctuaryfederation.org/truth-about-sanctuaries/>)
- N'achetant pas et en ne participant pas au trafic d'animaux. Lorsque vous êtes confrontés à des primates maintenus dans des conditions inacceptables de captivité, reportez l'activité aux autorités locales et faites connaître votre mécontentement au guide touristique.
- Ne participant pas aux activités touristiques qui impliquent de près ou de loin la capture, la chasse ou la consommation de primates.

Pour plus d'information sur le sujet :

Aldrich, B. C. and Neale, D. 2021. Pet macaques in Vietnam: an NGO's perspective. *Animals* 11: 60. <https://doi.org/10.3390/ani11010060>.

Doyle, C. 2017. Captive wildlife sanctuaries: definition, ethical considerations and public perception. *Anim. Studies J.* 6: 55–85.

Harlow, H. 1962. Social deprivation in monkeys. *Sci. Amer.* 207: 136.

Hasanah Abd Mutalib, A. 2018. The photo frenzy phenomenon: how a single snap can affect wildlife populations. *Biodivers.* 19: 237–239.

JAAN. 2015. *Indonesia bebas topeng monyet*. Jakarta Animal Aid Network. <https://www.jakartaanimalaid.com/domesticcampaigns/free-dancing-monkeys/>

Norconk, M. A., Atsalis, S., *et al.* 2020. Reducing the primate pet trade: actions for primatologists. *Amer. J. Primatol.* 82: e23079.

Waters, S., Setchell, J. M. *et al.* 2021. [Best Practice Guidelines for Responsible Images of Non-Human Primates](#). IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human Primate Interactions.

Aldrich, B. C. 2023. Tourism and primate welfare. In: Waters, S., Hansen, M. F., *et al.* *Responsible Primate-Watching for Tourists*. IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions.